



Partenaires CRDG/Panneaux
didactiques

AG/Jauche, 7 octobre 2025



Patrimoine
stéphanois



Les amis de
Bousval



Environnement
Dyle

Panneaux didactiques implantés *in situ* dans la vallée de la Dyle entre CSE et Genappe, mettant en évidence le caractère historique, patrimonial et naturel de cette belle vallée.

La Dyle et la ligne 141 gambadent ensemble...

La Biodiversité le long du Pré-RAVeL

La ligne 141

La ligne 141 Manage-Wavre a été créée par une compagnie britannique dans le but de relier la région industrielle du Centre au Nord-Est de la Belgique. Construite en deux ans et demi (entre décembre 1852 et août 1855) par des centaines d'ouvriers qui disposaient seulement de pelles, pioches et brouettes. Elle a acheminé des générations d'ouvriers et d'écoliers vers l'usine ou l'école par les trains à vapeur qui desservaient notamment les deux gares de notre commune : Court-Saint-Étienne et Noirhat.

Des raccordements privés permettaient aux établissements riverains de la ligne d'acheminer leurs marchandises à une époque où la route n'offrait pas ses capacités actuelles.

Le tracé Est-Ouest du chemin de fer explique son intérêt pour les convois militaires allemands se dirigeant vers le front lors des deux guerres mondiales.

Le dernier train de voyageurs a circulé le 3 octobre 1953. Des trains de marchandises ont continué à emprunter notre voie ferrée mais il est arrivé que, suite à un incident sur la ligne Bruxelles-Mons, un Trans-Europ-Express (un de ces fameux train TEE aux belles voitures en inox) reliant Amsterdam à Paris fasse un petit détour par chez nous.

Jusqu'en décembre 2003, la voie était encore utilisée pour les convois transportant le sucre « made in Genappe » vers le port d'Anvers.

La biodiversité

À l'instar d'un chemin creux, les bandes de végétation qui longent le pré-RAVeL sont des zones très riches en espèces végétales. La concentration de la faune que l'on peut y rencontrer est également hors du commun. De plus, ces bandes de végétation confèrent au paysage un aspect esthétique incontestable.



Chemin creux © GAZA (1988)

Les talus parfois imposants qui bordent le parcours (exposés au sud/sud-est et sur l'autre versant au nord/nord-ouest) sont couverts de plantes et d'arbres caractéristiques de nos régions (frêne, érable, noisetier, cornouiller sanguin, géranium herbe-à-Robert, grande prêle...). L'assiette du pré-RAVeL longe la Dyle, ce qui peut par endroits influencer sur le type de végétation présente (saules, eupatoire à feuille de chanvre...). La différence d'ensoleillement contribue largement à cette biodiversité.

D'autre part, ces haies kilométriques constituent un élément essentiel du maillage écologique car elles ont différentes fonctions très importantes au sein du paysage : elles limitent l'érosion et stabilisent les talus, elles limitent le ruissellement lors de fortes précipitations et régularisent l'infiltration de l'eau, elles améliorent le microclimat, elles contribuent à l'absorption du CO₂, elles offrent le gîte et le couvert à un grand nombre de plantes et d'animaux, elles sont de véritables corridors de dispersion, elles protègent les champs et les cultures des intempéries...



Pré-RAVeL Noirhat

Bien sûr, leur position en bord de pré-RAVeL implique un certain entretien. L'utilisation de méthodes douces respectueuses de l'environnement devrait permettre de préserver au maximum les différents écosystèmes présents ainsi que leur fonctionnalité.

La géologie

Des affleurements rocheux sont visibles, entre autre, non loin de la croisée du pré-RAVeL et de la rue Ferme du Coq. Il s'agit de roches schisteuses noires datées du Paléozoïque (ou ère Primaire) soit environ 500 millions d'années. Au cours du temps, le léger métamorphisme en présence d'une abondance locale en manganèse a permis la cristallisation de grenats riches en manganèse.

Vous êtes ici



La Scierie/Caisserie De Broux



Scierie, Caisserie de Ménéveux (ca 1930) © Archives ONAF

La scierie qui a fonctionné de 1923 à 1940 était située entre la Dyle et la ligne 141 à hauteur des n° 4 et 4b de la rue Ferme du Coq. Cette scierie effectuait des travaux de menuiserie et de caisserie et plus particulièrement des bacs de bière pour la brasserie Demolder de Court-Saint-Étienne, des caisses d'emballage pour la fabrique de levure de Noirhat et des caisses de gros calibre pour la boulonnerie de Noirhat.

Dans les années 1950, le site est converti en lieu de stockage pour le commerce du charbon. À cette époque il était desservi par un raccordement ferroviaire aboutissant en contrebas de la ligne 141. Le commerce de charbon se terminera en 1970.

Source : archives de André Bauwé, du Patrimoine Stéphanois, du Cercle d'histoire, d'archéologie et de Folklore de Court-Saint-Étienne

- Panneau signalétique du contrat de rivière
- Station d'épuration à réaliser
- Pré-RAVeL
- Autre sentier pédestre
- Zone Nature 2000
- Boisement
- Plan d'eau

Réalisé grâce à une collaboration entre le Patrimoine Stéphanois,
la Commune de Court-Saint-Étienne et le Centre culturel du Brabant wallon.
Avec le soutien du Contrat de rivière Dyle et affluents.

Liaison entre le Pré-RAVeL et l'accès aux promenades pédestres développées par le Patrimoine Stéphanois :

Accès à la promenade de la Cala (6,5 km), laquelle emprunte en partie le Pré-RAVeL.

contact: www.patrimoine-stephanois.be

Le Contrat de rivière Dyle et affluents

Les contrats de rivière permettent de mettre en place une structure permanente de dialogue, de concertation et de coordination entre tous les usagers et responsables des cours d'eau : provinces, communes, intercommunales d'épuration et de distribution, entreprises, associations de protection de l'environnement, syndicats de tourisme, pêcheurs, agriculteurs, ...

Les principaux objectifs des contrats de rivière sont :

- améliorer la qualité des eaux de surface
- favoriser une gestion hydraulique globale
- réduire les nuisances
- intégrer les cours d'eau dans les agglomérations
- protéger et gérer le patrimoine naturel
- promouvoir l'information et la sensibilisation
- associer la population aux décisions.

Le bassin de la Dyle fait partie du bassin de l'Escaut et forme, avec la Gette, l'un des 15 sous-bassins hydrographiques délimités par le Gouvernement wallon.

La Dyle prend sa source à Houtain-le-Vall. Ses principaux affluents sont la Cala et la Thyfe. Elle parcourt quelque 100km avant de se jeter dans le Ruppel. La superficie du bassin wallon est de 668km².



La Dyle et la ligne 141 gambadent ensemble...

L'ancienne Usine Émile Henricot n°2

La ligne 141

La ligne 141 Manage-Wavre a été créée par une compagnie britannique dans le but de relier la région industrielle du Centre au Nord-Est de la Belgique. Construite en deux ans et demi (entre décembre 1852 et août 1855) par des centaines d'ouvriers qui disposaient seulement de pelles, pioches et brouettes. Elle a acheminé des générations d'ouvriers et d'écoliers vers l'usine ou l'école par les trains à vapeur qui desservaient notamment les deux gares de notre commune : Court-Saint-Étienne et Noirhat.

Des raccordements privés permettaient aux établissements riverains de la ligne d'acheminer leurs marchandises à une époque où la route n'offrait pas ses capacités actuelles.

Le tracé Est-Ouest du chemin de fer explique son intérêt pour les convois militaires allemands se dirigeant vers le front lors des deux guerres mondiales.

Le dernier train de voyageurs a circulé le 3 octobre 1953. Des trains de marchandises ont continué à emprunter notre voie ferrée mais il est arrivé que, suite à un incident sur la ligne Bruxelles-Mons, un Trans-Europ-Express (un de ces fameux train TEE aux belles voitures en inox) reliant Amsterdam à Paris fasse un petit détour par chez nous.

Jusqu'en décembre 2003, la voie était encore utilisée pour les convois transportant le sucre « made in Genappe » vers le port d'Anvers.



Fondées en 1847, les usines Émile Henricot (U.E.H.) ont profondément marqué l'histoire de Court-Saint-Étienne et ont apporté une contribution technologique importante à la fabrication de pièces en acier coulé réputées dans le monde entier. Cette longue période de gloire fut suivie d'un déclin et la faillite fut prononcée en 1984.



Usine Henricot n°2 en 1995
© Archives CHAF

L'Usine Henricot n°2 (1902 à 1984)
Le site de l'Usine n°2 fait partie d'un ensemble acquis par la Commune de Court-Saint-Étienne après la faillite pour être démolit et reconverti en site dévolu aux activités communautaires, aux logements, aux commerces et aux entreprises.

Le Foyer Populaire 1

Les patrons des U.E.H. se montrent attentifs au bien-être de leur personnel. À cet effet, ils investissent dans une asbl « Foyer Populaire » qui regroupe les associations stéphanoises déjà existantes et en crée de nouvelles. Le bâtiment est construit en 1913 par l'architecte André Dantzenberg.



Foyer Populaire (cliché ca 1950)
© Coll. Paulette Pelsmaekers

Le Dispensaire 2

Après la Première Guerre mondiale, le développement de l'usine nécessite la présence d'un médecin et de plusieurs infirmières pour assurer le suivi médical et traiter les accidents de travail. Dès lors, le dispensaire, accolé au Foyer Populaire, est construit en 1922.

Ces locaux abriteront aussi la consultation des nourrissons (1930), la bibliothèque communale (1933) et de nos jours, le Centre culturel du Brabant wallon (CCBW).

Le **Conciergerie 3** construite en 1908, était à l'origine utilisée comme bureau.

Réalisé grâce à une collaboration entre le Patrimoine Stéphanois, la Commune de Court-Saint-Étienne et le Centre culturel du Brabant wallon. Avec le soutien du Contrat de rivière Dyle et affluents.

Liaison entre le Pré-RAVeL et l'accès aux promenades pédestres développées par le Patrimoine Stéphanois :

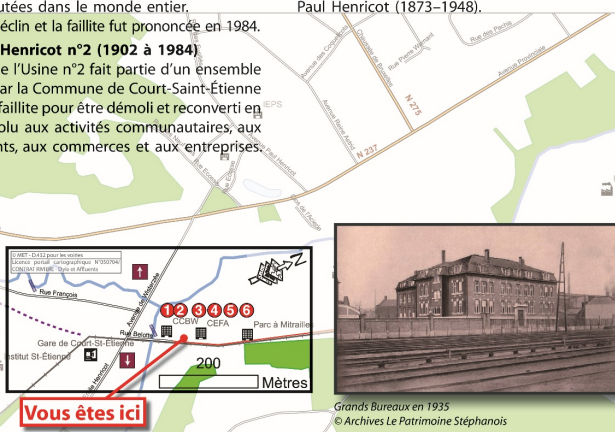
1 Promenade du Centre et de l'Orne (4 et 10 km).

2 Non loin : Promenade des Escavées : 4 et 8 km vers la Chapelle aux Sabots et Limauges.

Stèle 4 en pierre dressée supportant un bronze par Alfred Courtens (1884-1967) représentant le buste de Paul Henricot (1873-1948).



Stèle Paul Henricot.
© Archives Le Patrimoine Stéphanois



Grand Bureau en 1935
© Archives Le Patrimoine Stéphanois

Les Grands Bureaux (1926) 5 occupés actuellement par une école de formation en alternance, le CEFA.

Le Parc à Mitrailles 6

Le « Parc à Mitrailles » a été construit en 1951/1952 pour mettre à l'abri les mitrailles entrant dans la fabrication des aciers spéciaux effectuée dans les fours électriques. Rénové et aménagé en grande partie grâce à la Région wallonne, ce hall accueille de nombreuses manifestations culturelles, fêtes et événements d'entreprises.



Parc à Mitrailles
© Serge Brison

Sources : archives des Amis de Bousval, du Patrimoine Stéphanois, du Cercle d'Histoire, d'archéologie et de Folklore de Court-Saint-Étienne

- Pré-RAVeL
- Autre sentier piétonnier
- Boisement
- Plan d'eau

Le Contrat de rivière Dyle et affluents

Les contrats de rivière permettent de mettre en place une structure permanente de dialogue, de concertation et de coordination entre tous les usagers et responsables des cours d'eau : provinces, communes, intercommunales d'épuration et de distribution, entreprises, associations de protection de l'environnement, syndicats de tourisme, pêcheurs, agriculteurs, ...

Les principaux objectifs des contrats de rivière sont :

- améliorer la qualité des eaux de surface
- favoriser une gestion hydraulique globale
- réduire les nuisances
- intégrer les cours d'eau dans les agglomérations
- protéger et gérer le patrimoine naturel
- promouvoir l'information et la sensibilisation
- associer la population aux décisions.

Le bassin de la Dyle fait partie du bassin de l'Escaut et forme, avec la Gette, l'un des 15 sous-bassins hydrographiques délimités par le Gouvernement wallon.

La Dyle prend sa source à Houtain-le-Val. Ses principaux affluents à Court-Saint-Étienne sont la Cala et la Thyle. Elle parcourt quelque 100km avant de se jeter dans le Ruppel. La superficie du bassin wallon est de 668km².



Patrimoine
stéphanois





Inauguration 23 juin 2008

Patrimoine
stéphanois



Projet participatif

Demande introduite par l'Asbl « Les amis de Bousval »
auprès de l'Administration communale de Genappe en date
du 31 août 2020

Titre : espace de sensibilisation à l'environnement au centre
de Bousval.

Ce circuit comprend 2 parcours, jalonnés de 24 panneaux pédagogiques abordant 4 thèmes

Au long de deux parcours, vous découvrirez par petites touches, sur les **panneaux**, ici la trace d'un passé industriel florissant, là l'héritage toujours présent de nombreuses exploitations agricoles, et partout une nature riche et diversifiée.

Vous pourrez aussi obtenir des informations complémentaires (« en savoir plus »...) via des « **QR codes** » ou vous écarter du chemin pour une boucle supplémentaire.

Le parcours A débute au «point de départ» et se dirige via la zone herbeuse en direction de Court-Saint-Étienne jusqu'au «pont des Castors» pour revenir ensuite via le sentier 74 au «point de départ».

Distance : **1,5 km**

Le parcours B débute au «point de départ» et se dirige en direction de Genappe ; il croise la rue du Grand Arbre, et s'engage dans le sentier 89 en longeant la Dyle jusqu'à la rue de la Forge pour revenir ensuite vers le «point de départ» via la zone herbeuse du RAVeL.

Distance : **1,1 km**



L'emplacement des panneaux est représentée sur la carte par une gommette de couleur, en fonction du ou des thèmes qu'il aborde.

Le code-couleur des **quatre thèmes** est :

- Bleu : la Dyle
- Brun : le chemin de fer
- Mauve : le patrimoine
- Vert : la biodiversité

Les amis de Bousval

Entre Dyle et RAVAL

Si Bousval m'était conté...



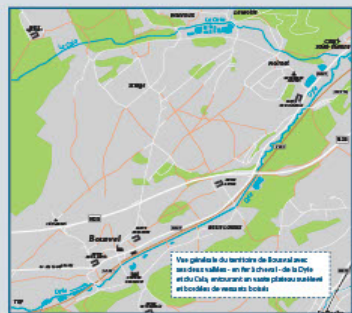
Si Bousval m'était conté... parce que l'histoire fait le lieu. Elle se raconte dans le temps long de la Terre et le temps court des hommes qui la façonnent. Bousval est traversé par deux rivières : la Dyle et son affluent le Cala. Les deux vallées, encore régulièrement boisées comme une sorte de forêt galerie, découpent profondément le paysage en isolant entre elles de larges plateaux fertiles.

Eau, bois et terres cultivables ont conduit dès le Moyen-Âge à la création de petites exploitations agricoles, souvent gérées par des seigneurs : de Bousval, de Bourdo, de la Baillière, de Palland et de La Motte. Les communautés rassemblées autour de ces lieux ont donné naissance aux hameaux qui subsistent encore aujourd'hui. Le centre s'est constitué autour de l'Église Saint-Barthélemy dont les fondements remontent au XII^e siècle. À la même époque, le noyau constitué autour de la Ferme de Bègpare à Noisbat s'enrichit d'un hospice, importante halte de repos et de soins sur le chemin de Compostelle. Autre temps... dès le fin de XIX^e siècle, l'énergie hydraulique fournie par la rivière attire, en plus des moulins et forges, de nombreuses industries : fonderie, filature, papeterie, etc. L'activité industrielle s'est encore développée avec la mise en service de la ligne de chemin de fer, en 1855, et la construction de trois gares à Bousval, Basse Laloux et Noisbat. Au centre du village se trouvait la maison communale, les écoles, les commerces et même une salle de cinéma et théâtre.

De cette époque datent aussi plusieurs châteaux ou bâtiments construits par les industriels. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, agriculture et industrie ont cohabité. Mais le déclin des activités industrielles a rendu à Bousval son caractère rural. Aujourd'hui plusieurs exploitations se sont reconverties pour proposer une nourriture saine et locale. Des petits commerces reviennent au centre.

Amis visiteurs, nous vous invitons à un voyage dans notre village où il fait bon vivre. Au long de deux parcours, vous découvrirez par petites touches, ici le tracé d'un passé industriel foisonnant, là l'héritage toujours présent de nombreuses exploitations agricoles, et partout une nature riche et diversifiée. Quatre thèmes : la Dyle, le chemin de fer, la patrimoine et la biodiversité, sont présentés sur les panneaux situés au départ de parcours. Au cours de la promenade, vous pouvez obtenir des informations complémentaires via des QR codes, ou vous écarter du chemin pour une boucle supplémentaire. Le livre « Si Bousval m'était conté » de Georges Oelhou, qui raconte l'histoire de Bousval, est disponible auprès des Amis de Bousval : adbousval@gmail.com

Bienvenue à Bousval.



Le parcours A débute au « point de départ » et se dirige vers la zone industrielle en direction de Court-Saint-Étienne pour revenir ensuite via le sentier 7-Mau à point de départ. Distance : 1,5 km
Le parcours B débute au « point de départ » et se dirige en direction de Genappe ; il croise la rue du Grand Adrien, et s'enfonce dans la vallée 89 m le long de la Dyle jusqu'à la rue de la Forge pour revenir ensuite vers le « point de départ » via le sentier 7-Mau. Distance : 1,1 km

Les positions des différents panneaux sont représentées sur le carte par des gommettes de couleur. Suivent les thèmes auxquels ils se rapportent, les panneaux thématiques, situés au point de départ, et les panneaux descriptifs le long des parcours ont des codes de couleur spécifiques : bleu pour la Dyle, brun pour le chemin de fer, rouge pour le patrimoine et vert pour la biodiversité.

Les Amis de Bousval
50
1972 - 2022
Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAVAL"
lebousval.be

Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Le territoire de Bousval est traversé par deux rivières, la Dyle qui rejoint l'Escaut, et son affluent le Cala. Toutes les deux serpentent entre de très nombreux étangs appréciés par les pêcheurs. Trois petits ruisseaux se jettent aussi dans la Dyle : la Falise, le r...

Vandernotte et le r'Aitchot. De nombreux petits industriels se sont installés le long des cours d'eau pour pouvoir utiliser l'énergie hydraulique : forges, filature, distillerie, papeterie. C'est notamment le chemin de fer qui a permis leur...

développement. Aujourd'hui, les industries ont quasi disparu et le village a retrouvé son caractère rural. Les anciens sites ne trouvent aujourd'hui une nouvelle vie grâce à l'implantation de commerces et de petites entreprises.



Les amis de Bousval

Entre Dyle et RAVeL

La Dyle



La Dyle et sa végétation aquatique



La station d'épuration de Bousval - Photo INW

Fonctionnement d'une station d'épuration.

Le but d'une station d'épuration est d'assainir les eaux usées avant leur rejet dans un cours d'eau. Dans le cas de la station d'épuration de Bousval, les eaux usées proviennent des différents quartiers du village via un système d'égouttage complexe. Elles sont amenées à la station via deux collecteurs de grand diamètre. Elles sont ensuite traitées pour éliminer les déchets, sables, graisses et boues. Les eaux clarifiées sont ensuite rejetées dans la Dyle. Attention : l'eau rejetée dans la rivière n'est pas potable.

Comment fonctionne une station d'épuration



La station d'épuration de Bousval



Réseaux des égouts et des collecteurs sur Bousval



LA VALLÉE DE LA DYLE

La vallée de la Dyle et ses affluents ont structuré la topographie du village. La force hydraulique a permis le début d'une activité économique et ensuite la mise en place de véritables sites industriels.

La Dyle prend sa source à Houtain-le-Viel à 8 km en amont de Bousval. Elle arrive à Bousval à l'altitude 80 m et quitte le village à l'altitude 63 m. La Dyle traverse Bousval sur 4,200 m, y compris 2,200 m en milieu urbain avec Court-Saint-Étienne. Elle reçoit sur sa rive gauche deux affluents, le r. d'Hayette et le Calz et sur sa rive droite la Falbe, juste avant la limite avec le village de Thy, le r. Vandemoortte et le r. Anchet.

De nombreuses traces de notre passé industriel liées à l'usage de la force motrice jalonnent la rivière et ses environs proches : moulins, forges, papeteries.

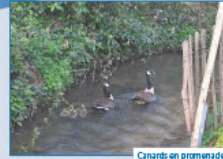
Dans les années 1950, le tracé de la Dyle, qui serpentait au travers du village, a été rectifié afin de permettre le passage du chemin de fer, voir carte ci-contre.

Pendant de nombreuses années, la Dyle fut un dépôt à ciel ouvert. Mais depuis la conscientisation du danger de la pollution au début des années 1970, sous la pression des associations, les pouvoirs publics ont pris des mesures importantes par l'installation de stations d'épuration, les premières en amont de Bousval à Houtain-le-Viel et Wares, et ensuite en 2005 à Noirhat. Celle-ci est alimentée par deux collecteurs d'eaux usées : le premier venant de

des berges et participe à la capture des polluants tels que les engrais azotés qui descendent des versants. C'est le maintien d'un réseau végétal dense et continu qui en garantit l'effet tampon. Cet environnement constitue une source de nourriture et de protection pour de nombreux animaux.

La Dyle était une rivière poissonneuse jusqu'au début des années 1950. La pollution (industrielle et ménagère) avait ensuite complètement dénaturé la faune piscicole. La vie aquatique, qui est un des baromètres sensibles de l'équilibre écologique, retrouve petit à petit ses droits.

La nature elle-même se défend. Le long de la rivière, il y a une flore typique (pépétyve) qui contribue au maintien



Canzats on promenade



La Dyle au niveau de la vanne de dérivation



Le sentier 90 longeant la Dyle au départ de la rue du Grand Arbre



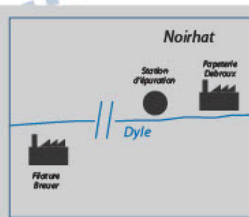
La Dyle près du moulin des Marais



Le méandre de la Dyle et le pont à trois voies au niveau de la rue de la Forge



Liste des panneaux : La Dyle
P11 Pont des Castors / P12 Vanne de dérivation / P14 Rue du Grand Arbre / P17 Végétation de rivière / P18 Poissons
P19 Pont à trois voies / P20 Rue de la Forge.



Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAVeL"



lebousvallen.be

Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Pour me permettre de mieux comprendre...

La Dyle prend sa source à Houtain-le-Viel, traverse le village de Bousval puis se dirige vers Court-Saint-Étienne et Wivre. Plus au Nord elle se jette dans le Ruppel et ensuite dans l'Écaut pour terminer son parcours dans la Mer du Nord.

La Dyle est assez sinuieuse, mais dans notre village elle a été rectifiée en ligne droite lors de la construction du chemin de fer. De nombreuses usines et des moulins ont été construits sur cette rivière exploitant la force de l'eau (énergie hydraulique).

Des plantes et des arbres qui ont besoin d'eau poussent le long du cours d'eau. On y trouve de nombreux animaux qui profitent des caches et de la nourriture. Des poissons continuent à y vivre depuis la dépollution par les stations d'épuration.



Les amis
de
Bousval



Entre Dyle et RAVeL

Pont des castors

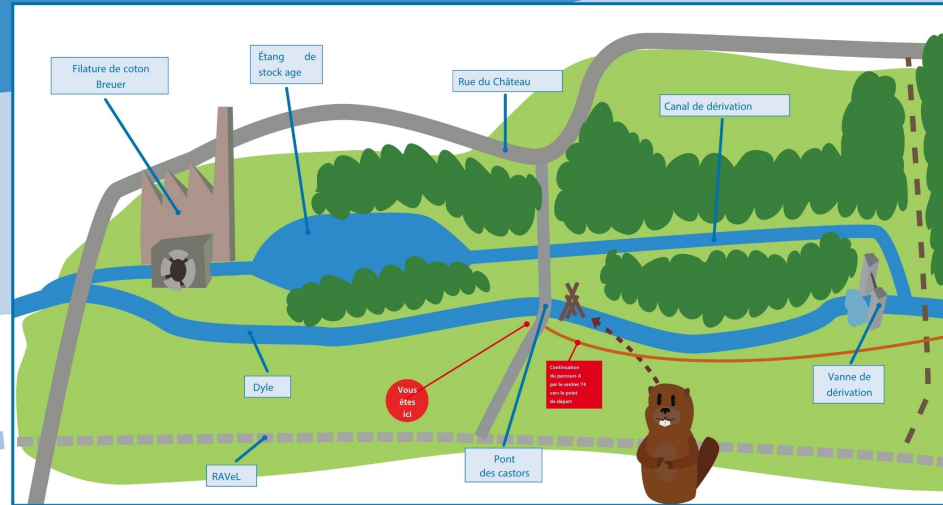


PONT DES CASTORS

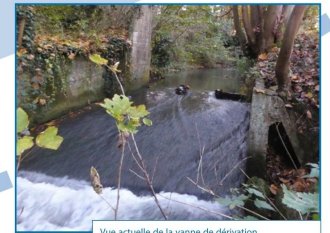
Un peu en amont du pont, pendant deux ans environ, s'était installée une colonie de castors. Elle a disparu depuis début 2020 sans cause apparente, si ce n'est peut-être le manque de quiétude.

On peut y découvrir un ouvrage technique, particulièrement intéressant pour l'époque, qui permettait, en fonction des circonstances, de dévier l'eau de la Dyle au moyen d'une vanne de dérivation — située en amont — via un canal vers un étang qui alimentait le moulin à eau de la lature de coton située à Basse Laloux. Cette réserve d'eau garantissait un débit constant à la roue du moulin de manière à fournir l'énergie hydraulique nécessaire au fonctionnement des machines, même en cas de faible débit de la rivière.

À ce stade, seuls la vanne de dérivation et les bâtiments de la lature sont encore visibles.



Filature et étang de stockage © Coll. R. Martin



Vue actuelle de la vanne de dérivation



Castor

Tout savoir
sur le circuit
"Entre Dyle et RAVeL"



lebousvalien.be

Une initiative
des Amis de Bousval
avec le soutien du
Budget Participatif
2020 de la Ville de
Genappe



Pour me permettre
de mieux comprendre ...

Chassé pour sa viande et sa fourrure, le castor a disparu de notre pays au XIX^e siècle. Mais depuis un trentaine d'années, il est revenu et a colonisé à peu près tous les bassins versants. À Bousval, on en trouve vedans le Cala. La colonie qui s'était installée ici a déménagé en 2020.

Le castor est un rongeur. Il construit des barrages sur les rivières en coupant des arbres, ce qui provoque des étendues d'eau inhabituelles. La cohabitation avec l'homme est donc parfois délicate. Mais le castor est têtu : quand un endroit lui plaît, il revient. Le castor est un grand allié de la

biodiversité : les zones humides permettent le retour de nombreuses espèces (plantes, insectes, batraciens, oiseaux), les barrages réduisent la vitesse du courant et protègent des inondations en aval, les étendues d'eau permettent d'éliminer naturellement les polluants.



Entre Dyle et RAVeL Poissons



FAUNE PISCICOLE La Dyle a été une rivière poissonneuse jusqu'au début des années 1950. La pollution industrielle et ménagère y a ensuite complètement détruit la faune piscicole. Toutefois, l'intervention d'associations telles que le Contrat de rivière Dyle-Gette, les pêcheurs du Brabant wallon, l'ASBL Aer Aqua Terra, ainsi que l'installation des stations d'épuration à Ways et plus récemment à Noirhat, ont permis d'améliorer la qualité du cours d'eau. À partir des années 2000, à l'initiative d'associations de pêcheurs, des empoisonnements ont eu lieu dans la Dyle et le Cala. Un inventaire récent du Contrat de rivière

Dyle-Gette, a dénombré 29 espèces différentes de poissons dans la Dyle, parmi lesquelles 5 composent la toute grande majorité des populations : l'épinoche, la loche franche, le chabot, le goujon et le gardon. On signale également le retour de l'anguille et du brochet. La truite aussi s'y trouve, mais à ce stade, sa présence n'est pas naturelle ; elle résulte d'empoisonnement. La réapparition lente mais continue de ces populations piscicoles indique une amélioration nette de la santé de nos cours d'eau. Elle est un message pour veiller à les respecter et à les entretenir car de gros efforts restent à faire.



Epinoche © SPW/Jean-Louis Carpentier



Loche franche © Photo Le Pêcheur Belge



Gardon © Photo Le Pêcheur Belge



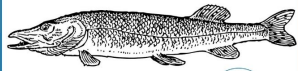
Goujon © Photo Le Pêcheur Belge



Chabot © Photo Le Pêcheur Belge



Anguille © SPW/Jean-Louis Carpentier



Pour me permettre de mieux comprendre...

Connais-tu le brochet ?
C'est un carnassier très vorace. Avec ses 500 dents, il peut manger des poissons, des grenouilles, parfois même des petits oiseaux. Il peut atteindre plus d'1mètre, mais dans la Dyle il ne dépasse pas 30 cm.

Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAVeL"



lebousvalien.be



Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Entre Dyle et RAVeL Végétation de rivière



VEGÉTATION DE RIVIÈRE Ses berges sont le siège d'une végétation très diversifiée. Celle-ci est un régulateur du milieu par son rôle de producteur d'oxygène et d'épurateur en consommant une partie des polluants présents dans l'eau. Elle contribue, avec les arbres, à la stabilisation des berges. Elle constitue surtout une source de nourriture et d'abri pour la faune vivante dans ou proche de la rivière, et en particulier pour les poissons. Ce type de végétation dépend fortement de l'exposition à la lumière, de la vitesse du courant d'eau, de la nature et de la concentration des matériaux transportés, de la nature du fond et de la sinuosité de la rivière. Nous repreneons ci-après quelques espèces végétales présentes le long du cours de la Dyle :



Cabrière



Algue verte lamenteuse : elle est peu visible et s'accroche généralement aux pierres en fond de rivière



Caltha palustris

BIODIVERSITÉ Cette végétation abrite de nombreuses espèces animales et en particulier des poissons. L'équilibre de ces écosystèmes est très fragile et peut être modifié, soit par des événements naturels (inondations, modifications climatiques, etc.), soit par des activités humaines (pollution des cours d'eau). L'installation des stations d'épuration et le travail de diverses associations ont contribué à la régénération et à l'amélioration de ces écosystèmes aquatiques.



Bande tampon végétalisée constituée de graminées et plantes diverses



Diatomées : ce sont des algues unicellulaires invisibles à l'œil nu. Elles s'accrochent aux pierres et aux feuilles et ont des formes magnifiques
© Gordon Johnson - Pixabay

Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAVeL"



lebousvalien.be



Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Pour me permettre de mieux comprendre...

Les plantes présentes dans la rivière sont très importantes. Elles permettent de purifier l'eau et de maintenir les berges stables. Elles sont aussi une source de nourriture et un abri pour les poissons et les insectes. Cette végétation aquatique est un allié pour la santé et la biodiversité de la rivière !
Reconnais-tu dans la rivière les plantes de ce panneau ?

Entre Dyle et RAVel La vallée de la Dyle



La vallée et les plateaux qui l'entourent se trouvent sur un socle rocheux plissé datant de l'ère primaire (représenté en grisé), sur lequel est venu se déposer une couche d'argile (brun foncé) ainsi qu'une couche plus épaisse de sable (jaune) lorsque la mer nous recouvrait à l'ère tertiaire, le tout nappé d'une couche de limon fertile ou loess (brune) déposée par le vent pendant les périodes glaciaires et interglaciaires du Quaternaire. L'érosion due aux éléments entaillé ou exposé, au cours du temps, ces couches géologiques. C'est ainsi qu'il est possible de voir à certains endroits des aurements de la couche rocheuse et de la zone sablonneuse comme dans le chemin creux du bois de la Tassenière.

De plus, la Dyle par son action d'érosion va déposer ses alluvions dans la plaine. Tous ces phénomènes ont généré une diversité de sols qui, combinés à l'ensoleillement, ont donné lieu à différents écosystèmes avec une flore et une faune propres. On comprendra aisément que la faune du fond de vallée longeant la rivière avec sa flore très riche est sensiblement différente de la faune se trouvant sur les plateaux, essentiellement constitués de cultures avec une flore sauvage très limitée. Vous trouverez ci-après des informations concernant ces différents zones dans cette coupe de vallée.



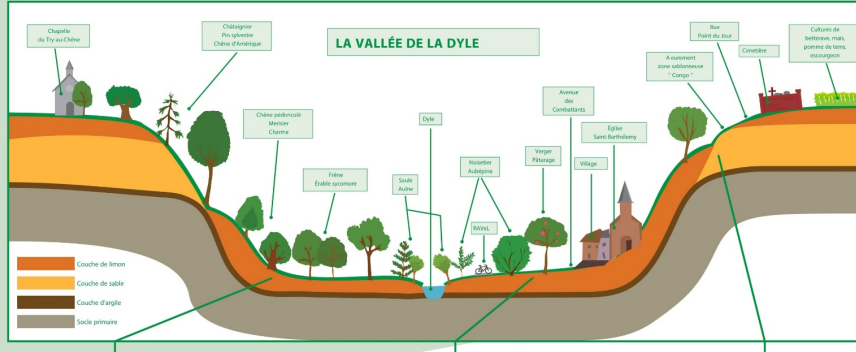
Panorama de Bousval, dessin de Michel Demont, artiste bousois.



Le plateau sud-est de la chapelle du Tiry-au-Chêne en direction du bois de la Tassenière.



Vue sur le versant sud avec au sommet la ferme de la Baillière et la chapelle du Tiry-au-Chêne.



Le village niché dans la vallée de la Dyle.



Vue sur le plateau en direction du Siège depuis la Chapelle Saint-Denis.

VERSANT SUD OU UBAC Ce versant reçoit peu de soleil. Le pied de versant est composé de limon et de colluvions. Il n'est jamais inondé et est propice au développement du chêne pédonculé, du merisier et du charme. Le milieu du versant est constitué d'une couche de sable. Ce sol sec et plutôt acide sera propice au châtaignier, au pin sylvestre et au chêne d'Amérique. La crête du versant écotone entre la forêt et les champs — installée sur un sol sablo-limoneux — accueille le hêtre et une multitude d'arbres déjà cités. Ce versant constitue un habitat pour le chevreuil.

PLAINE ALLUVIALE OU LIT MAJEUR C'est le point le plus bas de la vallée. Ici, parfois la Dyle déborde. Le sol est constitué d'alluvions apportées lors de ces débordements ainsi que de limons koléens. C'est un sol riche mais humide peu propice à la culture mais avec une flore, en particulier arbustive, très diversifiée : le noisetier et l'aubépine sur la rive gauche ; le saule et l'aulne glutineux sur les berges ; l'érable sycomore et le frêne sur la rive droite. Une description plus détaillée de cette zone est donnée sur le panneau P24 "Le Fond de vallée". La faune y est très diversifiée : mammifères (renard, castor, rat...), oiseaux (martin-pêcheur, chouette chevêche...), insectes (dont l'abeille), poissons, etc.

VERSANT NORD OU ADRET Versant le mieux exposé au soleil. L'exposition, la pente prononcée et la faible couche de limon l'ont affecté principalement à l'habitat. Les parcelles agricoles sont exploitées en pâturages anciennement combinées avec des vergers hautes tiges. C'est l'élevage qui domine sur ce versant.

PLATEAU SABLO-LIMONEUX Vaste plateau sablo-limoneux situé au nord-est de la vallée de la Dyle et du Calu. Ce grand plateau est dédié aux grandes cultures telles que la betterave sucrière, le maïs, l'escargot, la pomme de terre. Parfois la couche de sable est à l'extrême exploitée, comme par exemple à la carrière de l'« Ile-dit Congo ». La faune est typique des champs cultivés : lièvre,

renard, petits mammifères, alouette des champs, vanneau huppé, etc.

champs,

Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAVel"



lebousvalien.be

Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Pour me permettre de mieux comprendre ...

Tu te trouves ici au centre de la vallée de la Dyle avec de chaque côté un versant qui mène vers des plateaux. Ce relief vallonné est une caractéristique du village de Bousval, tel qu'il s'est formé à partir des modifications des couches géologiques qui se sont accumulées au cours du temps.

Sur le dessin ci-dessus, tu peux voir une coupe de la vallée de la Dyle. En fonction de l'endroit où on se trouve, on a des sols et des expositions au soleil différents. À chaque type de lieu correspond un assemblage de plantes et d'animaux différents : ce sont les écosystèmes.

Un des écosystèmes les plus riches est la mare — ou le petit étang. On y trouve une très grande diversité de plantes et d'animaux. Il y en a beaucoup en bordure de la Dyle. Une mare dans un jardin permet d'attirer des grenouilles mais aussi de nombreux insectes, ce qui fait revenir les oiseaux.



Les amis de Bousval

Entre Dyle et RAveL Pré fleuri



Un pré-eurt est un espace constitué de plantes à eurs et de graminées sauvages qui fleurissent du printemps à l'automne et qui attirent papillons, pollinisateurs et petits oiseaux chanteurs.



Mélange de variétés sauvages
dans un espace à l'abri (papillon)



Mélange de variétés sauvages, herbacées et sur d'autres (papillon)

À cet endroit, nous souhaitons installer un pré-eurt constitué au départ des eurs déjà naturellement présentes sur la zone herbeuse du RAveL, en y ajoutant, par semi, de érentes espèces qui font partie de la ore représentative de nos fonds de vallée. Les photos de eurs et de plantes de ce panneau ont, pour la plupart, été prises sur la zone herbeuse le long du RAveL. Ce sont ces plantes et eurs que l'on trouve le plus couramment à cet endroit et qui constituent la base de notre pré-eurt.



Chêne sauvage
Corylus avellana



Heurt des champs
Centaurea cyanus



Celaune sur
Centaurea cy



Chêne blanc
Quercus robur



Heurt
Centaurea



Chêne blanc
Quercus robur



Chêne blanc
Quercus robur



Chêne blanc
Quercus robur



Chêne blanc
Quercus robur



Chêne blanc
Quercus robur



Chêne blanc
Quercus robur

Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAveL"



lebousvalien.be

Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Pour me permettre de mieux comprendre...

Le pré-eurt est composé de plantes et de eurs sauvages. Certains apparaissent naturellement et d'autres peuvent être semés. Mais toutes sont des espèces habituelles de nos milieux.

Les plantes ont été choisies pour qu'elles aient des eurs du printemps à l'automne. En fonction de la saison, tu pourras essayer de les repérer sur le panneau et de reconnaître leur nom.

Observe-les mais pas la peine de les cueillir : ces plantes sont là pour servir d'abri et de source de nourriture pour les insectes et les petits oiseaux de la région.

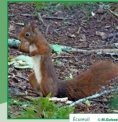
Entre Dyle et RAveL Faune



La grande diversité des milieux naturels de Bousval se traduit aussi par une diversité de la faune. Oiseaux et petits mammifères, insectes, batraciens, insectes sont présents en nombre sur le territoire. La vallée de la Dyle compte des zones particulièrement intéressantes pour la nidification d'oiseaux migrateurs qui nous quittent en n d'été. Le site de la sucrerie à Genappe est à ce titre un site ornithologique majeur de Wallonie. Toutes les observations sont notées sur le site Internet bien documenté d'Environnement Dyle. Nous devons au cours artistique et à la patience de quelques bousvaliens les photos de ce panneau. Merci à eux de nous faire partager leur passion.



Libellule
Zygoptera



Souris
Sciurus



Oiseau
Columba



Libellule
Zygoptera



Grasshopper
Orthoptera



Libellule
Zygoptera



Caille
Coturnix



Cerf
Cervus



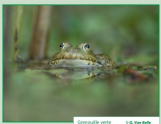
Faisan
Phasianus



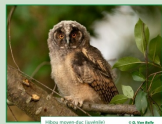
Renard
Urocyon



Libellule
Zygoptera



Crane
Rana



Hououille
Bubo



Corbeau
Cyanus



Merle
Sylvia



Merle
Erithacus



Merle
Alcedo



Merle
Sylvia



Hououille
Bubo



Corbeau
Cyanus



Merle
Alcedo

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues sur le site d'Environnement Dyle

En observant sur l'onglet "Le terrain naturel", que "Observer la faune et la flore" en utilisant un observatoire d'oiseaux, de mammifères, etc.

Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAveL"



lebousvalien.be

Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Pour me permettre de mieux comprendre...



Mouton
Marmota



Mouton
Marmota



Mouton
Marmota

Il est possible d'observer la nature, de façon plus ou moins régulière, dans plusieurs endroits du territoire. Il y a des zones de biodiversité et des endroits qui sont à l'abri de la pollution. Ces sites sont très intéressants et peuvent être visités à tout moment de l'année.

Il est possible d'observer la nature, de façon plus ou moins régulière, dans plusieurs endroits du territoire. Il y a des zones de biodiversité et des endroits qui sont à l'abri de la pollution. Ces sites sont très intéressants et peuvent être visités à tout moment de l'année.

Il est possible d'observer la nature, de façon plus ou moins régulière, dans plusieurs endroits du territoire. Il y a des zones de biodiversité et des endroits qui sont à l'abri de la pollution. Ces sites sont très intéressants et peuvent être visités à tout moment de l'année.

Panneaux didactiques autour et alentours de la réserve naturelle de Genappe Environnement Dyle

Balade du Tadorne (subside provincial)

Comment inviter la biodiversité chez soi ?

(budget participatif Genappe)

Balade du Tadorne, panneaux d'accueil



Budget participatif : la mare



Comment inviter la biodiversité chez soi ?

- EN CRÉANT UNE MARE -



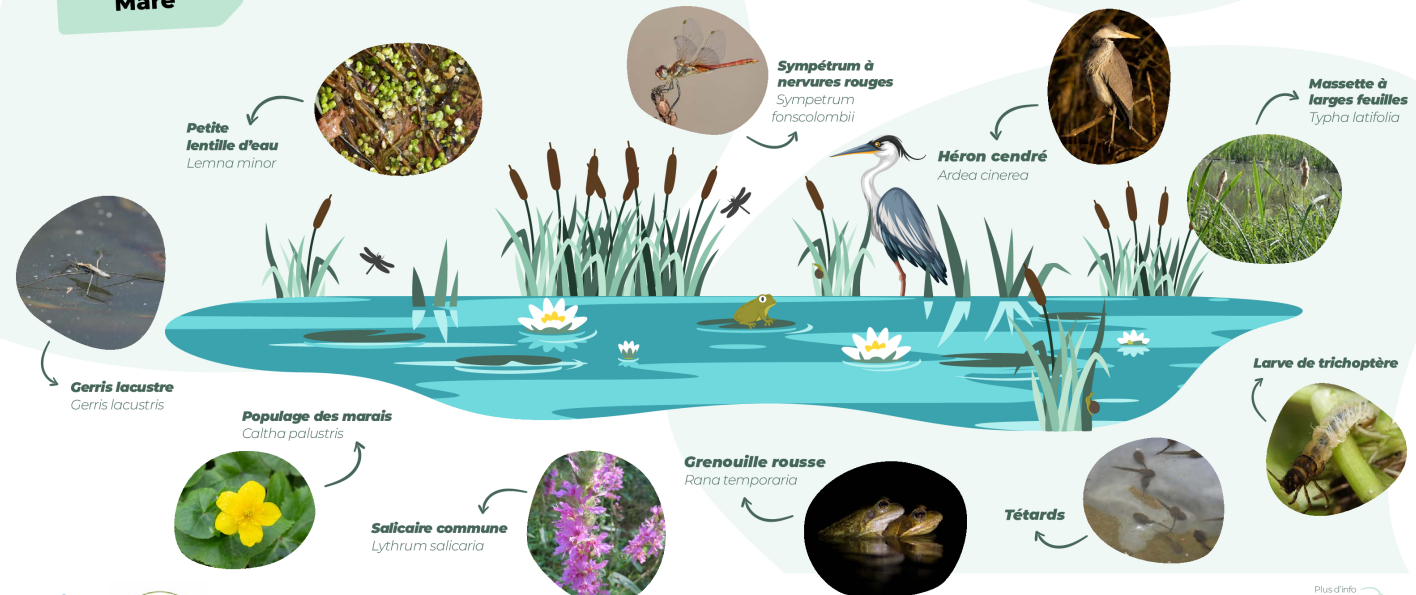
Mare

Pourquoi créer une mare ?

Une mare est grouillante de vie. Les Amphibiens comme les grenouilles, crapauds, tritons, et les Odonates comme les libellules et demoiselles sont les espèces les plus connues de la mare. Mais bien d'autres animaux affectionnent ce type de milieu. On peut y voir des mollusques, crustacés, vers, etc... sans oublier des oiseaux et mammifères.

Après la création d'une mare, les plantes et animaux colonisent naturellement et rapidement ce milieu* et une véritable chaîne alimentaire se met en place. Les insectes et amphibiens présents se nourrissent du couvert végétal avant d'être eux-mêmes les proies de prédateurs du plus petit comme le gerris au plus gros comme le Héron cendré.

*Pour aider et accélérer le processus, on peut aussi planter quelques plantes indigènes qui se disperseront rapidement.



© photos ASBL Environnement Dyle

Rédacteurs - Louise Dijon et Marc Georges
Graphisme et mise en page - mobil studio
Editeur Responsable - Michèle FOURNY

facebook.com/RNGenappe
www.environnement-dyle.be

« Avec le soutien et dans le cadre du Budget Participatif 2021, initié par la Ville de Genappe »



La spirale à insectes

Spirale à insectes

Comment inviter la biodiversité chez soi ?

- EN CONSTRUISANT UNE SPIRALE À INSECTES -

Comment fonctionne une spirale à insectes ?

La spirale à insectes, aussi appelée spirale aromatique, est une construction ingénieuse qui offre le gîte et le couvert à toute une diversité d'organismes comme des abeilles et guêpes solitaires, des papillons, des araignées ou encore des lézards et petits mammifères.

Sa structure permet de créer différents microclimats à ensoleillement, température et humidité variables. Autant de conditions pour attirer une multitude d'espèces. En plus, il est possible d'y cultiver des plantes aromatiques délicieuses autant pour nous que pour les insectes nectarivores.

Quelle est l'importance des plantes nectarifères ?

Les plantes aromatiques (thym, origan, menthe, ...) sont une source importante de nectar, on les appelle des plantes nectarifères. Le nectar est une substance sucrée dont les insectes raffolent. En allant se nourrir de nectar dans les fleurs, les insectes participent aussi à la pollinisation, une action essentielle pour la reproduction de nombreuses plantes.



Le mur en pierres sèches



Mur en pierres sèches

Comment inviter la biodiversité chez soi ?

- EN CONSTRUISANT UN MUR EN PIERRES SÈCHES -

Pourquoi construire un mur en pierres sèches ?

Le mur en pierres sèches est un assemblage de pierres qui se soutiennent comme un puzzle sans ciment ni mortier. Sa construction demande du temps, de la précision et un peu d'expérience mais une fois en place, il permet l'accueil d'une faune et d'une flore intéressantes. Construit en réseau, le mur en pierres participe au maillage écologique en reliant différents milieux.

C'est également un refuge qui apporte de la fraîcheur aux escargots cachés entre les interstices, un abri contre la pluie pour le campagnol ou encore une surface chaude qui permet au lézard de se réchauffer au soleil. On peut également y observer une flore caractéristique des milieux rocheux comme des mousses et des plantes grasses, qui s'y développent volontiers et résistent bien au faible apport en eau.

Les végétaux



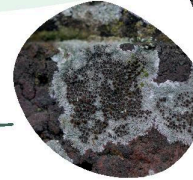
Orpin des rochers
Sedum rupestre



Mousse
Brachythecium rutabulum



Cymbalaire des murs
Asplenium trichomanes



Lichen
Lecanora campestris



Les animaux

Escargot
Hélix sp.



Fourmi noire
Lasius niger



Punaise nébuleuse
Rhaphigaster nebulosa



Hérisson européen
Erinaceus europaeus



Lézard des murailles
Podarcis muralis



Comment inviter la biodiversité chez soi ?

- EN CRÉANT DES PETITS HABITATS ET GARDE-MANGER -



Bois mort

Pourquoi laisser du bois mort dans son jardin ?

Un tas de bois désordonné ou la souche d'un vieux arbre sont des lieux de vie et des garde-manger intéressants. On y retrouve un maillon important des chaînes alimentaires : les décomposeurs. Des champignons assurent le recyclage et des organismes saproxylophages (qui se nourrissent du bois mort), comme certains coléoptères et larves d'insectes, en font un festin.

D'autres insectes, petits mammifères et amphibiens y trouvent aussi refuge pour passer l'hiver ou y construisent leur nid et une végétation constituée de mousses et de lichens recouvre parfois l'écorce.



© photos ASBL Environnement Dyle
Rédacteurs - Louise Dijon et Marc Georges
Graphisme et mise en page - mobil studio
Editeur Responsable - Michèle FOURNY

facebook.com/RNGenappe
www.environnement-dyle.be

« Avec le soutien et dans le cadre du Budget Participatif 2021, initié par la Ville de Genappe »



Comment inviter la biodiversité chez soi ?

- EN FAVORISANT LES PLANTES SAUVAGES -



Plantes sauvages

Quel est l'intérêt de garder des plantes considérées comme « mauvaises herbes » ?

Les « mauvaises herbes » sont considérées comme telles en raison de leur prolifération rapide, de leur aspect désagréable au toucher ou parce qu'elles ne sont tout simplement « pas à leur place » et qu'on ne les connaît pas assez ... et pourtant, ces herbes ne sont pas si mauvaises... Intéressantes pour la biodiversité, elles sont utilisées comme ressources alimentaires par divers insectes. Cultivées, elles peuvent nous aider au potager ou se retrouver dans notre assiette.

Les nombreux avantages de l'ortie :

Aglais urticae

C'est une plante bio-indicatrice de sol riche

Elle absorbe les éléments nutritifs excessifs

Elle éloigne les pucerons et les acariens

Certains insectes en raffolent (papillons, coccinelles, ...)

Un papillon appelé Petite Tortue, pond ses œufs sous les feuilles

Le purin d'ortie est un bon engrais

On peut l'utiliser dans plusieurs recettes de cuisine



Le gaillet gratteron

Le pissenlit



La ronce



© photos ASBL Environnement Dyle
Rédacteurs - Louise Dijon et Marc Georges
Graphisme et mise en page - mobil studio
Editeur Responsable - Michèle FOURNY

facebook.com/RNGenappe
www.environnement-dyle.be

« Avec le soutien et dans le cadre du Budget Participatif 2021, initié par la Ville de Genappe »



Comment inviter la biodiversité chez soi ?

- EN PLAÇANT DES ABRIS POUR ANIMAUX CAVERNICOLES -

Pourquoi créer des cavités artificielles ?



Nichoirs

Les oiseaux cavernicoles ont besoin de cavités pour y construire leur nid. Parfois naturelles, parfois d'origine humaine, ces cavités se retrouvent dans un vieux tronc d'arbre pour la Mésange bleue, un vieux mur pour le Moineau domestique, sous une corniche pour l'Hirondelle de fenêtre, ...

Néanmoins, ces milieux se font de plus en plus rares suite aux rénovations et aux nouveaux modes de construction plus hermétiques, mettant en péril la nidification de ces oiseaux.

En installant des nichoirs, on leur facilite la tâche en leur permettant de trouver un abri pour y construire leur nid.

Certains petits mammifères apprécient également qu'on leur construise un abri. Le hérisson viendra y passer l'hiver tandis que la chauve-souris viendra s'y reposer durant les journées de printemps et d'été.



Mésange bleue,
Cyanistes caeruleus

Bois, vergers, jardins, toutes cavités



Troglodyte mignon,
Troglodytes troglodytes

Haies, arbres creux, plantes grimpantes



Chauve-souris,
Pipistrellus pipistrellus

Murs exposés est ou sud-est, arbres creux



Bergeronnette grise,
Motacilla alba

Murs, abris de jardin, plantes grimpantes



Hérisson européen,
Erinaceus europaeus

Sous une haie, sous un tas de bois



© photos ASBL Environnement Dyle
Rédacteurs - Louise Dijon et Marc Georges
Graphisme et mise en page - mobil studio
Editeur Responsable - Michèle FOURNY

facebook.com/RNGenappe
www.environnement-dyle.be

« Avec le soutien et dans le cadre du Budget Participatif 2021, initié par la Ville de Genappe »



Habitudes

Comment inviter la biodiversité chez soi ?

- EN CHANGEANT SES MAUVAISES HABITUDES -

Un jardin très entretenu n'est jamais une garantie d'une biodiversité épanouie. Certaines activités de jardinage sont ancrées dans nos habitudes et pourtant, elles ne sont pas toujours favorables au développement de la faune et de la flore de nos jardins. La nature n'est pas un tableau figé, elle évolue, elle va et vient, à condition de lui laisser de l'espace et la possibilité de s'y sentir bien. En étant attentif aux bonnes pratiques de jardinage, la nature retrouvera seule sa place.



© photos ASBL Environnement Dyle
Rédacteurs - Louise Dijon et Marc Georges
Graphisme et mise en page - mobil studio
Editeur Responsable - Michèle FOURNY

Les tondeuses robots, un danger pour la petite faune.

Nos conseils : laissez certains espaces non tondu et adaptez l'horaire de tonte. Il faut proscrire la tonte de nuit, trop de hérissons se font blesser et rejoignent les centres de réhabilitation.



L'usage de produits chimiques, c'est terminé.

Nos conseils : il existe plusieurs alternatives aux pesticides et aux engrais chimiques à base d'orties, de fougères, d'ail, ...



Les clôtures hermétiques, elles bloquent la circulation

Nos conseils : créez des ouvertures, choisissez un maillage large, remplacez-les par des haies indigènes.



Les plantes exotiques ne sont pas à leur place

Nos conseils : il est préférable de favoriser les plantes indigènes, mieux adaptées à nos régions, elles sont une ressource alimentaire adéquate pour la faune locale.

facebook.com/RNGenappe
www.environnement-dyle.be

« Avec le soutien et dans le cadre du Budget Participatif 2021, initié par la Ville de Genappe »

